LA VALLER DE L'OTTAWA

LE CANADA

ABONNEMENT

Um An cu Ville \$ 2.00

Un An par la Poste 1.00

Manteaux

5

Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville \$ 4.00

ABONNEMENT

LE CANADA

pelle à un auguste personnage que

l'on pense à sa mort plus ou moins

prochaine.

Mot de fâcheux augure. " Ne me

parlez pas de conclave, dit le cardi-

nal Lavigerie, cela porte malheur."

De fait, on en a vu naguère un

exemple frappant. M. di Cesare,un

écrivain d'Italie qui s'occupe beau-

coup (le Vatican dit beaucoup rrop) des choses de l'Eglise, a publié, en

1881, un livre intulé le Futur Con-

clave. Les principales prévisions du

publiciste italien reposaient sur l'ac-

tion, dans la future assemblée, des

cardinaux Czacki et Schiaffino, Les

malheureux preporati, soumis à la

jettatura du futur Conclave, n'y ont

pas résisté. Ils morts peu après, et

l'un et l'autre de mort rapide et

étrange, qui donne beaucoup à

penser sur la puissance des sorts.

de ne pas parler en ce moment du

futur conclave. On ne laisse pas, de-

puis un mois, d'agiter en Allema-

gue et en Italie la question : " Où

se tiendra le futur conclave ? " Les

journaux du Pape, eux mêmes, en

traitent tout au long, et eu page-

Comment ne pas expliquer aux lec-

teurs du Figaro l'état de la question?

Aussi bien, le vieillard résistant

qui siège aujourd'hui au Vatican

ne parai, pas en disposition de pro

curer prochainement au Sacré Col-

lège le désagrément de choisir un

nouveau Pape. Léon XIII est ne

seulement en 1810 et n'a que quatre

vingt un ans. S'il n'arrive pas à la

centaine, c'est qu'il commettra des

imprudences. Il n'y a donc pas péril

en la demeure et on peut parler de

l'avenir sans indiscrète précipita-

tion. Quant à la jettatura, c'est à

chacun à se prémunir. Ce n'est pas

en vain qu'on a inventé les fétiches.

Je recommande la petite corne de

corail. C'est absolument protec

Il y a dix neuf siècles qu'on élit

des papes La 263e élection a eu

pour résult it la création de Léon

XIII. Encore ne parlons nous pas

des élections des antipapes, qui

élèvent notablement le chiff e des

C'est dire qu'on doit avoir singu'

liérement réglementé la matière.

De fait, un savant de Rome, Antoi-

ne Séraphin Camarda, ayant entre-

pris de faire connaître les constitu-

tions apostoliques qui gouvernent

le sujet, a publié en 1773 un gros

volume in folio de documents offi-

ciels, dont le premier remonte au

quatrième siècle. On ne se préoc

cupait pas encore du mode d'élire

Il résulte de la lecture du volumi

neux recueil de Camarda que rien,

dans l'élection d'un Souverain Pon-

tife, n'est livré à l'arbitraire. Le

luxe des prescriptions a pour but

d'entourer le choix des papes de

toutes les conditions de la pleine li-

berté: une élection papale entachée

Cependant, au milieu de toutes

il est un point qui est resté dans

Sacré Gollège pour l'élection d'un Pape ? Grégoire X a bien déclaré

en 1273 que le conclave devaitavoir

lien dans la ville où dans le diocèse

où est mort le pontife. Mais la pres

cription p'est pas formelle. Le pape

a dit : Si fieri potest. Rien de plus

sage qu'une telle clause. On com-

prend que l'élection du successeur de Pie VI, par exemple, ne pouvai

se faire ni dans la ville, ni dans le

diocèse de Valence, où est mor

l'infortuné pontife, enlevé de Rome

par les ordres de la Répubique

française. Le conclave qui a créé Piè VII s'est tenu à Venise. Il est

abandonné au Sacré Collège de dé-

cider du lieu où doivent se réunir

les cardinaux pour procéder à l'acte

suprême de leurs fonctions. Ils

l'indécision. Où doit se rénair le

ces prescriptions si minutieuses,

ère, étant nulle de plein droit.

opérations électorales.

le président Carnot.

teur. Demandez le à M. Crispi.

Il n'y a pas cependant possibilitè

Un An par la Poste \$ 3.00

CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

OTTAWA, JEUDI 17 SEPTEMBRE 1891

LENUMERO 2 CENTS

Magnifique

TEAUX

et d'hiver departements ent complets. s invitons cor-a nous rendre

Veloups es Pluehes et Etoffes pour Robes.

as appeler votre atten pour robes, de soies, pluches que nous ve-

etoffes pour robes

ons notre position de pour les étoffes pour et n'hésitons pas de nontrons les assorti-omplets de nouvelles ur robes en ville. la poste demandés. royés sur demande.

rphy & Cie. Rue Sparks.

de Russie

Cour it de fron
(la Peau, le
L. LEGRAND, Fo
207, RUE 9
den toutes de priod
arren mason 11

aiment, monsieur s cacher sa joie et éserve qu'il avait u'à ce moment ;il e chaleureux, que sse et sa solitude voirs de prêtre ac-éprouvait de satis-étudier les choses

ussi, monsieur, dit t la marquise, que verez aussi à venir adressé semblables

que ce fût depuis prêtre s'inclina mais avec un joli etion: leur amitié rands pas. Cepenaccueillir définiti-curé chez elle, la sage de demander ements sur lui à ements sur lui à u diocèse. La répon ttendre; elle arriva a avec la mention et sans signature. ons eu récemment demander à Paris ients que vous nous dre. Voici ce qui épondu : Le curé rtient à une excelde la bourgeoisie et, quoique âgé de ns, il n'est dans les puis une vingtaine ron. Rien dans sa prévoir sa tardive

THOMPSON. ENT MEUBLES ET

: 307 rve Rideau. a aux No 157 rue Sjark

PASTHME ppression, Catar r la **POUDEE** CLI obtenu les plus ha scompenses, — I

12eme. ANNEE No. 193

LE semble menacée, il leur appartien de chercher les moyens d'assurer les conditions d'une complète indépendance. Naturellement, la décision incombe au doven du Sacré Collège et au groupe de cardinaux qui com-Rome, août. posent le noyau de la curie romai-Conclave ! mot discourtors. Il rap.

Depuis que la papauté est retour née d'Avignon à Rome, sauf pour le cas de Pie VII, jamais on n'a eu à se demander quel serait le lieu du conclave. Les papes, depuis le quinzième siècle, sont morts tranquillement à Rome, et les conclaves se sont tenus régulièrement à Rome. On avait même aménagé au Quiri-nal une installation permanente pour les cardinaux réunis en con-clave, immense bâtisse qui est devenue depuis 1870 le séjour des dames d'honneur de la Cour du roi Humbert, comme la chambre à coucher des papes est occupée, au-

jourd'hui, par la reine Marguerite. Si, pendant quatre siècles, l'élection des papes a pu se faire à Rome sans inconvénient, il semble que depuis 1870 les conditions se sont complètement modifiées.

Les cardinaux ne sont plus chez eux. Il sont au milieu d'un royau me dont le gouvernement est leur ennemi, car détruire le pouvoir temporel, spolier le clergé, confisquer les couvents et disperser les religieux sont pour les cardinaux des actes d'ennemi.

On comprend donc fort bien que le Sacré Collège, quand il s'agit, présentement, de conclave, se de mande s'il jouira de la liberté né cessaire et se méfie des protestations du gouvernement italien. ***

A la mort de Pie IX, la question du lieu du conclave se posa inéluctablement. Il n'y avait plus lieu à considérations académ ques. Il in combait au Sacré Collège de prendre une résolution du fait.

On n'ignore aucun des détails de

la réunion des cardinaux du 8 fé vrier 1878. C'était le lendemain de la mort de Pie IX. Les 38 cardinaux qui se trouvaient à Rome se réunirent au Vatican, dans la salle du Consistoire, à quelques pas de la chambre où reposait la dépouille mortelle de Pie IX. La congrégation, commencée à 9 heures du ma tin, ne se termina qu'à 3 heures de l'après midi. On y donna lecture d'une disposition du 10 juin de l'an née precédente, par laquelle Pie IX laissait au Sacré Collège, vu les conditions actuelles de l'Eglise, la complète faculté de choisir le lieu qui semblerait aux cardinaux le plus sûr pour l'élection du nouveau pontife.

Le cardinal di Pietro qui présidait le Sacré Collège mit aux voix la proposition : " Le conclave doitil, oui ou non, se tenir en Italie?" Huit cardinaux seulement furent d'avis que le conclave devait se en Italie. Le cardinal Pecc était d'avis qu'onle tînt à l'étranger Néanmoins, avant de prendre une décision définitive, les cardinaux résolurent de savoir comment les

m tie italienne avait passé par là.

puissances accueilleraient leur pro

Le vieux Depretis était alors m nistre des affaires étrangères d'Italie. Le prudent et rusé Piémontais avait pris les devants et, en prévision de la mort de Pie IX, avait donné partout l'assurance que les ministres du roi d'Italie avaient déjà adopté toutes les dispositions opportunpour garantir la liberté du gouver nement provisoire de l'Eglise et la

sécurité du conclave. Les gouvernements, ne demandan pas mieux que de se laisser persuader, envoyèrent à leurs ambassadeurs des instructions bienveillantes pour l'Italie. Lors donc quales cardinaux pressentirent les représentants des ouissances, il se tronva qu'aucun gouvernement ne proposait de donner l'hospitalité au Sacré Collège. Le cardinal Manning disait même Je pense qu'il faut tenir le con-"clave hors Rome; mais je ne prends sont, en effet, les juges naturels des circonstances dans lesquelles se produit l'élection. Si leur liberté "cardinaux se présentent à Malte garmi les moyens moraux, l'inva-

" ils pourraient bien être repoussés par le gouverneur de l'île. " L'Espa-gne déclina l'honneur. Quand à la France, M. Waddington, ministre des affaires étrangères, avait déclaré au nom de cette na'ion, plus d'un mois avant la mort de Pie IX. qu' " elle désirait que le conclave se tint à Rome, et qu'on y élût un " Pape italien qui rendît possible la " conciliation avec l'Italie. " A ces traits,on reconnaît le génie du quai d'Orsay,

*** 3

Les cardinaux furent très refroidis par les déclarations des ambas. sadeurs. Ils ne le furent pas moins par un avertissement du ministre de l'intérieur de ce temps là.

Ce ministre était M. Crispi. Ave sa résolution et sa prépotence ordinaires, il concentra dans sa main presque tous les pouvoirs pour assurer l'observation de cet article de la loi des garanties, par lequel le gouvernement italien s'oblige, pendant la vacance du Saint Siège, à ne mettre pour "quelque cause que ce soit empêchement ou li-" mite à la liberté personnelle des cardinaux, et à pourvoir que les réunions du conclave ne soient troublées par aucune violence

Il faut constater que la police de Rome fut irréprochable à ce moment délicat.

Si la. Crispi s'en était tenu à donner la preuve que l'Italieest capable de présider à la tenue des conclaves sans y intervenir, en quelque manière que ce soit, il aurait rendu un grand et incontesté service à son pays. Mais il est rare que M.Crispi, homme d'Etat de caractère excessif ne dépasse la mesure, de manière ou d'autre

M. Crispi, informé de la résolution prise dans la première session du Sacré Collège, fit savoir ' qu'on " venait de commettre une grave 'erreur : que le gouvernemen " avait la volonté et les moyens de protéger les opérations du conclave; que si, néanmoins, les cardi-" naux préféraient sortir de l'Italie, on leur garantirait la sécurité " personnelle jusqu'à la frontière, " mais qu'en même temps on pren-

"drait possession du Vatican."
Voilà où est la faute de M. Crispi. Il avait à dire : " A votre aise, alles " où il vous plaira, l'Italie recon nattra toujours le Pontife canoni quement élu " Une telle polittque eût été loyable

et respectueuse de la liberté du con-clave en même temps que fort habi le. Au lieu de cela, le ministre se laissa aller à la menace et à la pression: car il n'entrera dans l'es prit de personne que vous êtes à l'abri de menace et de pression. quand on vous signifie de vous te nir en tel endroit, sous peine de confiscation. Les cardinaux se le tinrent pou

dit. Aucune puissance ne leur of-frant asile et M. Crispi les avertissant qu'on prendrait le Vatican s'ils en sortaient, ils revinrent, le 9 1évrier, sur leur décision de la veille. Sur 37 votants, 32 déclarèrent que le conclave devait se tenir à Rome Les publicistes du roi d'Italie déclaberté : une élection papale entachée de pression grave, de la part d'une puissance ecclésiastique ou séculi- une mesure aussi grave. La diplo- tinguois. Si on s'en tient aux incidents de l'intérieur du Vatican, il est certain que le Sacré Collège a pu choisir et a choisi Léon XIII en pleine indépendance, mais il n'en eat pas moins vrai que les cardinaux n'ont pas été exempts de vio lence morale, quand il s'est agi du choix du lieu du conclave. Ils ont

eu la main forcée.

Depuis 1878, les choses ont mar ché. Les puissances avaient alors donné carte blanche à l'Italie. Il n'est pas probable qu'on renouve lera cette marque de confiance. De plus, M di Rudini n'est pas homme bouleverser un conclave. Mais ce sera peut être M. Crispi ou un antre sectaire de la même venue qui aura été éjevé au pouvoir par quelque incident parlementaire. On n'a aucune garantie qu'après avoir obligé le conclave à se tenir à Rome, on n'use des moyens moraux pour forcer le Sacré Collège à don-

En Italie, on aime à se bercer de l

partie composé d'Italiens, ne rompra partie composé d'Italiens, ne rompra pas avec le gouvernement et baisse en même temps au moment du ras de l'Albien fasse de l'Albien fass pas avec le gouvernement et baisse

D'ailleurs on peut prendre des me-sures préventives. Le Pane est sou-ures préventives. Le Pane est sou-Des 600 maisons de Kingstown sures préventives. Le Pape est sou-

baraquement qu'on leur improvise dans les galeries du Vatican

LES CYCLONES

Le cyclone qui vient de ravager a Martinique donne une douloureuse actualité à ces terribles phénomenes météorologiques que la cruellement éprouvés par eux. science n'étudie sérieusement que La tromba de Monville et de qu'elle n'a pas su prédire avec assez de certitude, malgré les dépêches éviter les effets.

par une terrible tempête, qui com mença le 3 octobre et durant laquelle la mer, qui s'élevait en lames les en tirer.

bres ni demeures. A Sainte Lucie. les plus solides édifices furent ren versés et 6,000 personnes restèren écrasées sous les décombres; la flotte anglaise, qui s'y trouvait an mouillage, fut presque entièrement désemparée.

Il est impossible, dit sir George Rodney, dans son rapport officiel, de décrire l'horreur des scènes qu eurent lieu à la Barbade et la misèe de ses malheureux habitants. Je n'aurais jamais pu croire, si je ne telu : elle avait la forme d'un cône l'avais vu moi même, que le vent tronqué, dont le sommet, qui raseul pouvait détruire aussi complè- sait le sol, pouvait avoir huit à di tement tant d'habitations solides, et mètres de diamètre. Elle se dirigeait du Sud Est au Sud Ouest, Ui je suis convaincu que sa violence seule a empêché les habitants de observateur rouennais prétendi ressentir les secousses du tremble qu'au même moment où elle con ment de terre qui a certainement mença, le baromètre était descendu accompagné l'ouragan. Quant le tout à coup à un très bas niveau, jour se fit, la contrée, si fertile et Noirâtre à sa partie la plus large. si florissante, ne présentait plus que c'est à dire à sa partie supérieure, lacé des plaies contuses, et quelques le triste aspect de l'hiver: pas une seule que l'ouragan avait laissés debout. fleuve. Des rives de la Seine, elle ue l'ouragan avait laisses de bout. Heuve. Des rives de la Seine, elle l'accident La mer's'éleva si haut qu'elle s'élança dans la vailée de Maromme, étruisit les forts.

Le tourbillon, se dirigeant en Houlme, Malaunay, Mouville. De l'Europe fut extrémement (roublé par le passage de grandes temdétruisit les forts.

de cette association qui s'est formée
à Rome pour réclamer le droit de
participation du peuple romain à
troupe ; 6 ou 7 marins seulement
l'élection du Pape, association qui
a déjà son candidat tout prêt.
Enfin, et le cas de guerre? Le
conclave pourrait il se tenir à Rome, si le nouveau royaume est en
guerre déclarée avec d'autres puissances catholiques?

La plupart des bâtiments isolés qui se
trouvaient sur le passage du cyclo,
me sombr'irent avec leurs équipages,
glais qui retournaient en Europe
disparurent dans la tourmente.

La plupart des bâtiments isolés qui se
trouvaient sur le passage du cyclo,
me sombr'irent avec leurs équipages,
es'avançait ni en ligne droite, ni par
courbes, mais par de brusques zigdisparurent dans la tourmente.

La plupart des bâtiments isolés qui se
trouvaient sur le passage du cyclo,
me sombr'irent avec leurs équipages
s'avançait ni en ligne droite, ni par
courbes, mais par de brusques zigdisparurent dans la tourmente.

La vallée de la Scie et vers la
s'avançait ni en ligne droite, ni par
courbes, mais par de brusques zigdisparurent dans la tourmente.

La vallée de la Scie et vers la
vallée d'Arques. La trombe ne
s'avançait ni en ligne droite, ni par
courbes, mais par de brusques zigdisparurent dans la tourmente.

La vallée d'Arques. La trombe ne
s'avançait ni en ligne droite, ni par
courbes, mais par de brusques zigdisparurent dans la tourmente.

Des planches, des ardoises, des pament. La voil couragan a passé, on

ra le frent sous le joug, quelque de marée. A Fort Royal, la cathé. A 30 kilométres du lieu de la catasdrale, 7 églises et 140 maisons fu- trophe.

sures préventives. Le Pape est souverain dans l'Eglise, et s'il juge nécessaire d'ordonner que le conclave et tienne ailleurs qu'à Rome, il sera obéi. On dit qu'on a déjà prévu le cas de guerre et pris des discriptions de la mer et transportès près du rivage, où on les vit ensuits apparations de Ringstown, arrachés, brisés, torlus. Des haies qui en manche décroissante.

Des 600 maisons de Kingstown, arrachés, brisés, torlus. Des haies que men restèrent debout. Des bancs avoilées en spirale ; l'herbe, ça et la décorait firent arrachés du fond de la mer et transportès près du même. La trombe, qui à son point de distribute de sou l'un mètres de constitute de sou l'une marche décroissante.

La tragedie de Sherbrooke raître. Dans les batteries, des ca- rieure plus de 8 ou 10 mètres de C'est pourquoi la question se pose tonjours avec acuité. Où se tiendra le prochain conclave ? Si c'était une question de confertable. question de confortable, je souhai. çais et les Anglais étaient alors en terais aux cardinaux de se réunir guerre; mais dans une telle catas- entre Clères et Monville, au hamedans un des grands hôtels, à quatre trophe, au milieu de tant de ruines, au de Tot, au fond de la vallée cents chambres, de Suisse ou de les haines s'épuisèrent pour faire même qu'avait suivie la trombe. cents chambres, de Suisse ou de les names sepuiserent pour laire d'Annace. On n'imagine pas combien place à un généreux sentiment la maisonnette qu'il habitait ne père et celui ci tomber sur l'échelle, ils sont mal à l'aise dans le coûteux d'humanité, et le marquis de Bouil. fut pas reuversée, mais l'air, violement et Beaulieu le frapper avec ses pieds, glais devenus ses prisonniers à la tance, brisa trois des p'us beaux

La Martinique n'a pas seule été trouvait alors, en vacauces, le fils trouvé. dévastée par les trombes et les cyclones et, bien qu'en France les effets de ce fléau aient toujours été plus circonscrits, nous n'en avons pas moins, à diverses reprise, été

de l'historien Michelet.

C'était un garçon de quinze ans;

au moment de la trombe, il se pro-

fils du général Levasseur ; ils n'é-

Le déblaiement terminé, le jeune

La catastrophe avait fait parmi

suite du commun naufrage.

La trombe de Monville et de Madepuis l'invention du télégraphe et launay, dans la Seine Inférieure, qui, le 19 août 1845, dévasta ces localités, est une de velles qui ont d'entendre. des sémaphores, pour pouvoir en laissé les plus dramatiques souveviter les effets.

On s'est rappelé que la Martinimolièriste, conservateur de la bique avait été depuis un peu plus bliothèque de Rouen, en a retracé qu'on apprit l'événement de Mond'un siècle troisfois dévastée par ce ladis. dans une longue lettre, les émouvants épisodes :

trois. En effet, les ravigis de ce-lui de 1817, que le gouverneur de après tant d'autres dire aussi mon mot de ce phénomène terrible qui la Martinique rappelle dans son tout d'un coup fit voler en éclats la martinique rappete eux mêmes trois filatures, écrasa des ouvriers trois filatures, écrasa des ouvriers moins considérables que ceux de l'ouragan de 1780, qui s'étendit sur l'ers d'arbres. L'épouvantable catastrophe mit à s'accomplir moins de lendemain que, à peu de distance peine. Si je n'avait pas été lendemain que, à peu de distance de Monville, il s'était évanoui dans je n'aurais pas fait cela."

Cet ouragan avait été précéde ces huit lignes. Le propriétaire d'un valure et qu'il n'en avait été trée le docteur Camirand con sortir et se dirigeait vers sa maison d'une hauteur prodigi-use, envahit viron de distance ; il entend un la côte avec une impétuo-ité indes- horrible fracas, se retourne, sa facriptible. A Savana la Mar, ces brique avait disparu; saisi de vertige, lames renversè ent toutes les mai is eretourne encore pour fuir vers sons construites dans la baie, et trois navires furent portés si loin s'écroule ; pensant que sa mère est les flatures avec les autres, n'avaient les flatures avec les autres, n'avaient dant les terres qu'on ne put jamsis sans doute écrasée, il se précipite pas même reçu une contusion, n'en au milieu des débris, qui déjà pre moururent pas moins dans les huit le grand ouragan, comme il fut naient feu, et réussit à la sauver.

depuis appelé, se produisit le 10, son C'était au milieu du jour ; l'effro- malades. L'un d'eux s'éteignit des blessures à lui infligées par diamètre em rassait dès l'origine yable nouvelle en quelques insdiamètre em rassait dès l'origine les points extrêmes des lles sous-le vent, la Trinitad et Antigoa Sur la Barbade et a Sainte Lucie, où il passa, rien ne resta debout, ni ar.

Das témoins employés au sauve-le vallée. Les travaux de déblaie-le vent, la Trinitad et Antigoa Sur le les consistences de les sous-le vent, la Trinitad et Antigoa Sur le En moins de deux heures, lout Rouen se bouscula dans l'étroi de prouvée.

Das témoins employés au sauve-le vallée. Les travaux de déblaie-le vent le v nent, pour retrouver les morts, du-rèrent jusqu'au lendemain matin.

Ouand l'épouvante et la stupeur les briques des murs écroules premier d'octobre prochain. Quand l'épouvante et la stupeu se furent un peu calmées, on com

étaient chaudes ; six dirent qu'elles mença à s'enquérir de l'origine e étaient brûlantes. Suivant M. Mar Voici tin, l'un des savants qui se rendide la marche du météore. rent sur le théâtre de la catastrophe ce que l'on découvrit : les vêtements et les corps de la plu Vers une heure de l'après midi part des ouvriers des fabrique ajoute M. Noël, par une accablante détruites s'étaient recouverts d'un chaleur, des mariniers avaient vi enduit noir, visqueux, adhérent la trombe se former sur la Seine et ce phenomene s'expliquerait par au pied des hautes falaises de Can la formation d'un mélange de terre réduite en poudre avec la vapeu d'eau engendrée par le flux électri que qui aurait enveloppé ces hon

nes comme un nuage de fumée. On remarque, d'autre part, qu les ouvriers atteints présentaient tous les symptômes des blessés pa les armes de guerre : la stupeu l'absence d'hémorragie, l'aspect vio lacé des plaies contuses, et quelques fluide électrique.

sion du Vatican par les membres suite vers la Martinique enveloppa là, elle gagna les hauteurs d'Eslet- pêtes, par d'abondantes pluies et de cette association qui s'est formée un convoi français de cinquante tes et d'Encoumeville, la Houssaye par les désastreuses inondations

disparurent dans la tourmente.

Zags semblables à ceux de la foudre. futaie ont été fauchés instantané

Mar'inique, 9,000 hommes Des planches, des ardoises, des par ment. Là où l'ouragan a passé, on

Les pertes causées par cette trom pesant qu'il soit.

Onse trompe : il n'y a pas de cardinal qui ne soit disposé à subor donner tous ses sentiments à celui de l'indépendance de l'élection.

D'aillance on peut prendre des me
drale, 7 églises et 140 maisons futrophe.

En passant dans le bois de Clères, la trombe avait tout ravagé. Sur un parcours de plusieurs kilomètres, pus un arbre n'avait résisté : les chênes les plus rebustes étaient page de depasserent 3 minions de trance.

Comme on le voit, la France, elle aussi, a largement pagé son tribut aux trombes et aux cyclones. On constate toutefois que, depuis un siècle, leur intensité semble suivre des mearrachés, brisés, tordus. Des haies une marche décroissante.

moignage devant le coroner hier

Elle corrobore le récit de sa mère

sur plusieurs points. Elle recounaît Beaulieu pour M. Eugène Noël demeurait alors être l'homme qui a passé la nuit

chezeux, de jeudi à vendredi. Elle a vu Beaulieu frapper son lé, gouverneur de la Martinique ment refoulé par le passage du tour-fit mettre en liberté les marins an-billon, à 100 mètres au plus de dis-

Quand elle est remontée, son père arbres du jardin. Chez M. Noël se etait étendu là où la police

Beaulieu était dans sa chambre à elle, assis sur son lit et sa mère dans sa propre chambre. menait dans le bois de Clères avec le

Son père était plein de sang, dit elle, et nu pieds, c'était le matin, il taient pas à 20 mètres de l'horrible faisait clair. Eile s'est sauvée de rue tracée par la trombe. Ils ren nouveau et quand elle est revenue, trèrent pâles d'épouvant-, ne sachant elle a aidé sa mère à laver son comment expliquer l'effroyable Sa mère lui a dit "Prends elle a aidé sa mère à laver son père. rentendre.

Ils étaient à peine rentrés et à eine remis de leur facture que c'est Beaulieu craquement d'arbres qu'ils venaient

peine remis de leur frayeur, lors- et a conte toute l'affaire d'une manière claire et précise.

Napoléon Rousseau corrobore le témoignage de Roy,quant anx aveux 18 août dernier est le plus bénin des trois. En effet, les ravigis de ceaprès tant d'autres dire aussi mon homme avait voulu le frapper avec Michelet revint exténué, pale et uue bouteille, qu'il avait paré le malade. Levasseur était remonté coup et sauté dessus avec ses pieds, dans le cabriolet et avait continué qu'il croyait lui avoir défoncé le sa route vers Rouen. On apprit le front ajoutant; " Cela me fait de la lendemain que, à peu de distance peine. Si je n'avait pas été en fête

Le docteur Camirand constate que de ces établissements venait d'en qu'à son entrée dans la ville par les commis de l'octroi, son cheval gauche sur l'angle de l'échelle, en ayant continué sa route tranquille tombant, cela était suffisant pour causer l'hémorhagie qui a amené la mort, attendu que le défunt avait es ouvriers de Monville de nom- l'os du crâne à cet endroit beaucoup plus faible que la généralité des

Le verdict du juiy du coroner comporte que :

"Bouchard a trouvé la mort à sa demeure, rue Wellington, par suite



Wolff's ACHE Blacking

AMELYSTATION TAY OF HEMSTED A CIT. ACCIDE O IL TRILL POUR IS BRANCH

METLLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LA VALLEE DE L'OTTAWA journal Hebdomadaire à 16 pages

GUREAUX : 414 et 416 Rue Sussen OTTAWA, ONT.

Jeudi 17 Septembre 1891

ECHOS DU IOUR

La discussion sur le rapport du comité Cockrane a été fixée pour aujo-rd'hui. Le cardinal Rotelli, ancien nonce du pape à Paris, vient de mourir. Le pape est pro-fondément affecté de cette mort.

L'honorable J. J. Ross a pris son

hier aprè -nidi, comme président du Sénat, en remplacement de l'honorable M. Lacoste. On annonce de Québec que l'hon. M, Mer-cier a donné mardi dernier, sa reponse à a

lettre du lieutenant gouverneur Le Crédit Foncier français a pris l'em

année du Manitoba et du Nord-Ouest.

Des inondations terrib es dévastent l'Espagne. Plusieur milliers de personnes ont perdu la vie.

La production de Lohengrin, à Paris, a dû être remise à cause de la vive antipathie manifestée par la population à l'égard du nom seul de Wagner.

La production au Sénat de la lettre de lientenant gouverneur Angers à son premier ministre, l'honorable M. Mercier, a fait sen-sation dans les cercles politiques, hier soir.

Nous ferons remarquer au porte-ordures de Trois Rivières que nous brisons parfois une lance avec les gentlemen de la presse, mais que jamais nous ne nous abaíssons jusqu'à nous couper des voyous.

La discussion sur le rapport du comité des privilèges et élections relativement à l'affaire Tarte-McGreevy-Langevin aura lieu lundi ; on croit que le vote sera pris

La Correspondance Politique de Vienn dit qu'il s'est produit une réaction dan l'esprit du sultan et qu'il a reconnu avoi été " la victime d'une honteuse intrigue. Ce journal ajoute que le sultan, ne redo tant plus de complot contre sa vie, a fait appeler l'ambassadur d'Angleterre, sir William White, et d'autres personnages, afin de savoir l'exacte vérité sur les récents its dans les que's l'empire ottoma

Parlant de l'affaire de la Baie des Cha Parlant de l'affaire de la Baie des Cha-leurs, l'Electreur dit : "Quant à M. Pacaud, pour l'atteindre, on est obligé de passer sur le corps des MM. Robitaille et Riopel, qui out approuvé la réclamation de M. Arm-strong pour un montant de \$123,000 de plus qu'il n'a reçu. Si les \$100,000 n'étaient pas dues, les \$75,000 ne l'étaient pas davantage. S'il y a des voleurs dans cette affaire, les Robitaille et Riopel le sont autant que M. Si les \$100,000 n'étaient pas

Le marquis Imperiali, chargé d'affaires d'Italie à Washington, a informé le comité chargé de représenter les intérêts italiens à Chicago, que son gouvernemen a reçu l'in-vitation qui lui a été adressée de participer officiellement à cette exposition, mais qu'it se voit obligé de la décliner. Le refus du est motivé par le principe adopté depuis longtemps de ne prendre part à aucune ex-position internationale. C'est en vertu de ce principe que l'Italie n'a pas participé officiellement à "l'exposition française en 1889. La résolution touchant l'exposition américaine n'implique d'ailleurs aucune idée d'hostilité contre l'entreprise, ni aucune idee d'nostilité contre l'entreprise, n'aucune arrière-pensée de détourner les italiens d'y prendre part. Au contraire, le gouverne-ment, souhaitant le meil eur succèe à l'ex-position, a donné la plus large publicité à l'invitation de son comité, et fera tout ce qui est en son pouvoir pour aider ceux de ses nationaux qui désireront se faire repré-

La position n'est pas la meme

Comme on devait s'y attendre, l'invitation du lieutenant gouverl'invitation du lieutenant gouver-neur Angers au gouvernement fé-déral d'intervenir dans les affaires déral d'intervenir dans les affaires locales de la Province de Québec, a créé une sensation considerable et a sensiblement affecté l'opinion publique. L'affaire de la Baie des Chaleurs a perdu son importance en face de la grande question de l'autonomie provinciale envahie par le pouvoir central, à la sollicitation de celui qui aurait dû, plus que tout autre, résister à toute tentative d'impiétement.

Les journaux tories, voyant leur Les journaux tories, voyant leur campagne compromise par ce faux pas, essaient de défendre la conduite du lieutenant-gouverneur Angers en l'assimilant à celle de Lord Dufferin, lors du scaudale du Pacifique en 1873; les relations entre le lieutenant gouverneur et le gouverneurgénéral à celles du gouverneurgénéral avec le gouvernement impérial.

Cette prétention est absolument

Cette prétention est absolument erronnée et ne peut être soutenue raisonnablement.

En effet:
Le Canada est une dependance
de l'Angleterre; La province de Québec n'est pas une dépendance du Canada. C'est au contraire une partie
intégrante et constituante du Canada,
possedant une vie propre et indépendante du pouvoir central dans
toutes les affaires de son ressort;
La constitution du Canada peutêtre amendée ou même abrogée par
le Parlement anglais;

constitution de la province de Qué-

bec ; Le gouverneur général a une double qualité. Il est chef de l'exé cutif canadien en même temps qu'agent du gouvernement impé-

cuti canadien en memo sempoqu'agent du gouvernement impérial;
Le lieutenant gouverneur est le
chef d'une province indépendante,
responsable au peuple de cette province seulement et à nul autre;
C'est en qualité d'agent impérial et
dans les cas seulement où l'intérêt impérial et jamais sur des affaires purement canadiennes.
C'est tellement le cas que dans
l'affaire du Pacifique, Lord Dufferin
a cru devoir expliquer, pourquoi il
écrivait au ministre des colonies
Dans son mémoire du 18 août 1873,
So 1 Excellence disait:
"De plus comme officier impérial,
"c'était mon devoir de veiller avec un
"soir, spécial sur les intérêts impé"riaux. Les accusations portées
"contre mes ministres et autres
étaient d'avoir disposé frauduleu"sement de certaines sommes d'arsement de certaines sommes d'ai

gent, votées il est vrai. par le Par-lement du Canada, mais garanties, len grande partie, par le gouverne-ment impérial.

"En effet, à ce point de vue, ce "n'était pas le ministère du jour, "qui n'est qu'un comité éphémère du Parlement, mais bien le Par"lement du Canada luiméme qui "était responsable envers la Grande "Bretagne de toute malversation qui "aurait eu lieu."
C'est donc pour protéger les intéréts anglais seulement, que Lord Dufferin, agent britannique, agissait et correspondait avec le gouvernement anglais et non pas en sa qualité de gouverneur général.

Dans le cas actuel, on ne peut prétendre, ni que la Province de Québec est une dépendance du Canada, ni que M. Angers est un agent eamadien, ni que les intérêts canadiens sont en igu.

La conduite du lieutenant gouverneur n'a donc aucune justification.
Faut il ajouter qu'en livrant à la publicité la lettre de M. Angers san y ajouter la réponse de l'Hon M. Mercier, l'on a agi avec une indélicatesse qui indique une hostilité de parti pris contre le Premer ministre de Québec.
Les passions politiques les plus individues en instidant ai infacquent

de Quèbec.
Les passions politiques les plus violentes ne justifient ni n'excusent un pareil procédé, qui ralliera bien des sympathies à M. Mercier.

COMITE DES COMPTES PUBLICS

Le comité[§] a continué ce matin, l'enquête dans l'affaire du bureau d'imprimerie.

M. Scott, comptable de la Dominion Type Foundry Company, dit qu'il connaît que le chèque de \$1500 a été payé à M. Frs. Benoît, président de l'Association conservatrice de Montréal, mais il n'a eu aucune connaissance d'un chèque de \$150 à M. Chapleau, ni des chèques de M. Sénécal.

M Frs. Benoît dit qu'il a reçu le chèque de \$1500 pour l'Association conservatrice de Montréal, et que cet argent a été dépensé de la mème manière que les autres souscriptions faites en faveur de l'Association.

M. Lister demande à examiner M M. Lister demande à examiner M. Holland, sténographie, au sujet des notes sténographiques du témoignage donné par M Young, president de la New England Paper Company, lors du procès en cour de justice à Montréal. M. Lister dit unil a raison de cripre que ce témoigne.

justice à Montreal. M. Lister dit qu'il a raison de croire que ce témois gnage diffère de celui qu'il a donné devant le comité ici l'autre jour. M. Chapleau s'oppose à cette procédure qui est non seulement in juste, illègale, mais encore délovait. Les notes sténographiques que l'on veut faire lire aujourd'hui devant le comité n'ont pas été relues au témoin, et ne sont pas certifiées par lui ; certaines parties peuvent contenir des erreurs considérables et ce genre de témoignage ne saurait être admis dans aucune cour de justice La discussion se continue pendant plus d'une heure entre les membres du comité sur la question de savoir

La discussion se continue pendant plus d'une heure entre les membres du comité sur la question de savoir si ces notes sténographiques seront ou ne seront pas lues.

Le président décide que la demande de M. Lister est hors d'ordre.

M. Foster dit que si M. Lister vent arriver à prouver la lettre qu'il prétend avoir été écrite par M. Chapleau à M. Young, le témoignage de M. Holland pourrait être accepté sur ce fait mais sur ce fait seulement.

M. Lister insiste pour avoir le témoignage au complet pour montrer le degré de croyance que l'on doit placer dans le témoignage donné ici par M. Young

Finalement M., Lister consent à abandonner le témoignage de M. Holland pour le moment et à construire son enquête avec les autres témoins.

M. Beauchemin est appelé. Il a

truire son enqueve avec les autres témoins.

M. Beauchemin est appelé. Il a fait pour environ \$500 ou \$600 de ventes à M. Sénécal pour \$1e département de la reliure, et a donné environ \$80 à \$100 à M. Sénécal en compingations.

commissions.

Il avait vendu ses effets au plus bas prix du marché et n'a pas voulu lui donner plus que 5 pour cent de

lui donner plus que 5 pour cent de commission.

M. Sénécal en demandait dix. Il lui a donné une plus forte commission sur l'achat de cuir.

M. Lowell, de Montréal, dit que la réserve de 40,000 livres de carac tères dans le bureau d'imprimerie n'est pas trop considérable suivant lui.

Le comité s'ajdurne à lundi prochain.

pendante du pouvoir central dans toutes les affaires de son ressort;
La constitution du Canada peut. être amendée ou même abrogée par le Parlement anglais;
Le Parlement canadien n'a pas le droit de changer un seul iota de la être reprise mardi prochain.

COURRIER DE PARIS

Les inondations en Espagne

LA REINE DE ROUM NIE NOUVELLES DE RUSSIE

LE FILS DE GARIBALDI

UNEFAUSSEALARME NOUVELLES DE PARTOUT

COURRIER DE PARIS

COURRIER DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

PARIS, 17 sept.—Il ya un beau mouvement de révolte, chez les républicians libéraux, contre la proposition Pochon, Coculat
et Dupuy Dutemps; il s'agit, comme consait,
d'interdire l'accès des fonctions publiques
aux jeunes gens qui n'auraient pas reçu
l'éducation de l'Etat. Je ne connais pas le
sort destiné à ce projet qui sera certainement offert, dès la rentrée, aux délibérations du Parlement, mais je ne serais pas
ètonné qu'il ett dans la Chambre, plus
d'adhérents qu'on ne le coriarit à première
vue. Certes, il est crue l'ement anti-libéra),
mais parmi ceux qu'il de déaspprouvent, nous
voyons des politiciens qu'i n'ont eu que de
'admiration pour l'article 7. O' l'article 7,
tout pénétre de l'esprit et des rancunes
d'un gallicanisme vieilli, visait exactement
le même but que MM. Pochon et consorts,
a savoir interdire l'enseignement aux jésuites, mais avec quelle hypocrisie, quelle
infériorité dans la logique, et aussi quel insuccès!

Outre qu'il a fallu confondre, dans une

succès!
Outre qu'il a fallu confondre, dans un
pessécution maladroite, des religieux tout à
fait inoffensier, comme les Bénérictins de
Solesmes on les Prémontrés de Frigolet, les
coles qu'on avait voulu proscrire survivente
et triomphent tous les ans aux examens des
éco es. Les décrets de 1881 et tout
qu'ils ont laissé derrière eux de colères n'ont
about à ries.

éco es. Les décrets de 1881 et tout ce qu'ils ont laissé derrière eux de colères n'ont about à rien.

L'idée de M. Pochon serait autrement génante pour les familles qui tiennent à féducation religieuse et, par conséquent, pour les institutions qui la donnent.

Ce qui l'empéchera sans doute d'aboutir, c'est ou'on peut prévoir quel abaissement le infligerait au niveau actuel du personnel militaire, maritime et administratir recruté pour une bonne, part, en dehors de l'Université. Ce serait autant de forces perdues pour les service et le bien du pays.

Heureusement, usasi, nous le répétons, le vieux libéralisme républicain, trop souvent endormi, au point de paraître parfois démissionnaire, s'est honoré par une protestat la liberté, inspiré, dirait-on, des lois de Louis XIV outre le protestantisme.

— Dans le Radicat, M. Henry Maret se pononce contre le veue framers, qu'il appelie " une nouvelle loi des suspects ".

"Tout élève de nos collèges, dit-il avec raison, est-ii donc nécessairement répub i-cain et l'Université n'a t-elle pas produis maint réactionnaire?. Je préfère Barbés, sorti d'une institution religieuse, à Guizot, sorti d'un lycée.

sorti d'une institution religieuse, à Gutzot, sorti d'un lycée.

Jugez l'homme, ajoutet il, et non pas son entourage. Y a til rien de plus ridicule que de voir s'avancer Pascal et un carce, et de dire à Pascal : "Je suis obligé de te préférer le cancre. A la vérité, tu en asis heaucoup plus que lui, mais ce que tu as appris, tu ne l'as pas appris à l'endroit où il fallait l'appendre.

Tout citoyen doit pouvoir se présenter à tout examen : et l'on ne aurait, dans un pays égalitaire, mettre d'autre difference entre les candidats que celle qui résulte de leur mérite.

ntre les causes la ceur mérite. "
C'est là la thèse vraiment libérale : la C'est là la thèse vraiment que dif

C'est la la thèse vraiment libérale ; la plupart des radicaux ne s'y rallient que diffici ement. Mais, dans la Rèventaçue Fran-Çarse, M. Reinach se pronouce aussi énergi quement que M. Maret.

"C'est, dit-il d'abord, le tocain des guerres civiles d'autrefois oue vous sonnez. Il y aura la caste des mamamouchie qui aura les places, et la tribu des parias qui ne pourrait être mandarins à cause du péché originel de leur père."

fac rempublicam.
Voilà, dit l'UNIVERS, une préoccup
bien étrange de la part d'un gouverne
qui supprime du programme scolaire
idée religieuse.

LES INONDATIONS EN ESPACNE

MADRID, 17 sept.—Les inondations qui
ont causé tant de dégâts et fait périr des
milliers de personnes, ont été générales dans
le sud de l'Espagne.
Pusieurs trains ont déraillé et, en maints
endroits, la voie et les rails ont été emportés par les eaux. La rivière, à Consuegra,
dans la province de Tolède, a debordé d'une
manière si brusque et si inattendue que des
cuitaines de personnes ont été noyées, emportées par le courant. L'aspect de la vilte
et effrayant. On a déja retrouvé quatre
cents cadavres et on en voit plus de cent
fotter aux la rivière. Dans tout le pays les
vignes et les récoltes de céréales sont dévastées.

vastées.

La ville d'Urda, à douze milles de Tolède, celles de Villafranca, Camunas, Yébeneget: Vera ont été cruel ement éprouvées. Les troupes et des habitants de bonne volonté font tout leur possible pour soulager les matheureux atteints par le désastre. Des millers de familles sont sans pain et sans asile. On a expédié des trains de secours sur les lieux du désastre. On a nues jouvert.

militaire sont occupés jour et nuit à distri-buer du pain aux affamés Lorsque le pre-mier convoi de pain est arrivé, il s'est passé-une scène indescriptible: des centaines d'habitants, mourant de faim à peine vêtus se sont précipités vere les distributeurs, ten-dant des mains suppliantes et poussant des cris lamentables. Cette précipitation et ces clameurs rendirent la distribution diffi-cile et, quand la provision de pain fut épui-sée, il restrit encore bien des bouches à rem-plir, bien des malheureux n'avaient pu ob-tenir la moindre bribe. A Almeria, la capitale de la province de ce nom, on ne connait pas encore le nombre

pur, oten des maieureux n'avaent pu obtenir la moindre bribe.

A Almeria, la capitale de la province de
ce nom, on ne connait pas encore le nombre
exact des morts, mais on sait que plus de
cinq cente maisons ont été détruites et que
les victimes sont très nombreues.

En somme, il est encore impossible, à
l'heure actuelle, de se rendre un compte
caxct du désastre causé par les inondations.

L'aspect de Consuegra est des plus navants: la ville ne forme qu'un amas de
ruines entourées d'eau, au milieu desquelles
surgissent les extrémitée des arbres et des
cheminées. Que'ques rues sont praticables,
mais désertes. (à et là on voic des groupes
de pauvres matheureux regardant leurs
maisons en ruine.

de pauvres malheureux regammaisons en ruine.

La police est parvenue à rétablir un peu d'ordre et à supprimer le pillage. Des virves continuent à arriver. On travaille à enterrer les victimes, besogne qui n'est paprès de finir, car on retrouve sans cesse de nouveaux cadavres. On compte que cim mille chevaux et têtes de bétail ont ét

noyés,
Par suite de l'inondation, Almira est
plongée dans la plus complète obscurité.
Des voitures parcourent les rues praticables de Consogra et emportent les morts.
On a retrouvé dans une sa le publique soixante cadavres de personnes, qui y ont été
surprises par les flots au mi'ieu d'un festin
de noces. ante cadavres de personnes, qui il surprises par les flots au milieu d'un festin de noces.

La reine régente s'est fait inscrire pour 100,000 francs sur la iiste de souscription nationales : la Banque d'Espagne s'est inscrite pour 30,000 francs. Les contributions arrivent de tous les côtés. Les membres de la presse feront eux-mêmes, jeud et vendredi, une co lecte dans les rues pour requeillir de l'argent, des habits et des vivres, cueillir de l'argent, des habits et des vivres.

UNE FAUSSE ALARME CABFAUSSE ALARME

PARIS, I Sept. — M. Ribot, ministre des
ffaires étrangères, a reçu une dépêche du
onsal de France à Smyran, Celui-ci
nonce qu'une division navale anglaise, qui
nanceuvrait près de Sigri, dans l'île de Méelin, a quitté cette lle.

LARMES, EL

tolin, a quitté cette ile.

Londres, 12 sept. —Bien qu'il soit actuellement admis que des troupes anglaises nes contre lement admis que des troupes anglaises diverses ambassades à Constantinople et dans d'autres capitales on treçu de Mételin, les et d'ailleurs la nouvelle anonçant que l'île avait été occupée. Les gouvernement français, russe, italien et ture, le sultan lui-même en particulier, ont été informés du prétendu débarquement de troupes anglaises.

Ces rapports sont tous d'accord à constact qu'une d'ivision de l'escadre anglaise de la Méditerrance a debarque à Sigri un déta-

DOUR LA SAISON

Parapluies

Parapluies

Parapluies Caoutchoux LES MEILLEURES Parapluies Caoutchoux Parapluies Caoutchoux

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau

Parfums Elegants.

Prescriptions de médecins rem plies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS

ALES

Toronto B. & M. Co's.

Ont. B. & M. Co's.

Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS

& CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

McCarthy's.

Dominion.

Carling's.

Remedes Frais.

L'ELITE STUDIO

AWATTO

Pour Messieurs, pointures 6, 6½ et 7 dans les

BOTTINES CONCRESS

FONDS DE MAGASIN

\$3.00 a \$5.50

R. MASSON

102 Rue Sparks.

Capital vs Travail.

Vous ne pouvez marcher sur les Non plus sur les Rois du bois. Ne l'essayez pas, c'est dangereux.

Sucre 4cts. The 20 et 25cts. L'Union pour toujours.

JOHN CASEY.

CHARGÉ D'AFFAIRES

294 et 296 RUE DALHOUSIE.

ainsi que plusieurs pièces de canon et mitrailleuses. De plus Sigri aurait été cupé et fortifié et les navires de guerre glais auraient placé des torpilles autou

glais auraient placé des torpilles autour de l'action de l'action de l'intérieur de Turquie a demandé à sir William White, ambassadeur d'Angleterre à Constantino ple des explications au unjet de ce débarquement de troupes anglaises sur le terri-toire ture, qui avait été signale. Sir William White a répondu qu'il ne savait absolument rien au sujet de cette affaire, mais que, sans doute, l'équipage de quelque navire de guerre anglais aura débarqué dans l'ile de Mételin au cours de manœuvres auxquelles on exerce en re moment les hommes pour le débarquement sur un point donné. L'ambassadeur anglais a assiré au ministre turc que les troupes anglaises n'avaient élevé aucune fortification sur l'ile.

Cette appréciatiation des faits par l'ambassadeur d'Angleterre a été confirmée par les dépêches reçues ici pendant la nuit. Il est avéré que le déstachement d'hommes d'équipage des navires anglais, qui a débarqué a ligit dans l'île de Mételin. D'aucuns disent que ces hommes n'auraient été débarqués dans l'île que pour un pique nique. Sir William White a donné les mêmes

que. Sir William White a donné les mêm explications aux autres ambarsades.

moins l'affaire a causé une grande sen
lans les cercles diplomatiques, pe
quelques heures, et on affirme même q nancuvres ont été exécutées avec intentio ans le but de faire voir au sultan et à s onseillers combien il serait facile à l'Angl erre de transformer en une sérieuse réalit n simple simulacre de débarquement.

LE FILS DE GARIBALDI LE FILS DE GARIBALDI
ROME, 17 sept—M, Menotti Garibaidi n'a
pes refusé d'assister à l'inauguration du
monument de son père à Nice. Le Comititalien ne l's pas invité, sachant que, par
un sentiment de délicatesse et de modestie
M. Menotti Garibaldi a toujours renoné
da assister aux cérémoniés qui ont lieu en
l'honneur de son père ; il est de fait que
dans un court espace de temps trente monuments ont été élevés à Garibaldi.

LA REINE DE ROUMANIE LA REINE DE ROUMANIE
VENISE 17 sept.—M. Theodori, médi
de la reine de Koumanie, é
que la reine est atteinte decongestion spi
le, et non de paralysic progressive; il va
une recrudescence de la maladie depuis
commencement de cette semaine.
La Reine soufire aussi d'une atonie
cœur. Elle garde le lit, mais elle n'a
fièvre ni aucun symptôme d'altération d
moëlle epinière.
Il est inexact que le docteur Charcot
été appelé.

NOUVELLES DE RUSSIE

NOUVELLES DE RUSSIE

SAINT-PÉFERSBOURG, 17 sept. — O

tient de bonne source que le baron de Moh
renheim auraît reçu la mission de prendr
outes les dispositions nécessaires pour l
prochain voyage de la Tsarine à Paris. «

—Les souverains russes partiront de Co
penhague le 20 septembre et renteront et
Russie par voie de mer. La visite du Tsar
à Berlin semble définitivement abandonnée
—Il est faux qu'il y ait une corrélatior
entre le départ subit en congé de M. di
cliers, mioistre des affsires étrangères de
ent d'Allemagne à Naint-Pétersbourg.

Tous les ans, en effet, à pareille époque
du Tsar profitent de la villégiature du
M. de Giers et les ambasadeurs accrédité
près du Tsar profitent de la villégiature du
souverain russe pour prendre des congés de
différents délais, uniquement motivés pas
ouverain russe pour prendre des congés de
différents délais, uniquement motivés pas
feires ne porte aucun caractère officiel : i
n'anur motif que la santé du ministre
russe.

Vues Photographiques

117 Rue Sparks.

On peut obtenir une qualité supérieure dans mon lot de

valant de

Epiceries presque a pri coutant

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE SO PIEDS \$6.50 HOSE 50 PIEDS \$8.00

& CIE.

NEVILLE

97 Rue Rideau.

5 CTS.

HEMIN DE FER

Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH,

Surintendant-Général. Agent Général des Passagers.

ES CONVOIS PARTIBONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

P.S.-Glacieres.

VINS

HOSE 50 PIEDS \$10.00.

Vous proposez-vous durant cette saison de vous promener sur le St. Laurent, sur le lac Champlain, aux Adirondacks, aux Montagnes Vertes, aux Montagnes Blanches ou dans d'autres localités ? Alors, avant d'acheter vos billets, adressez-vous au bureau des billets du Canada Atlantique, bâtisse Russell House, au coin des rues Sparks et Elgin pour avoir des prix exceptionnellement bas, etc. Puisard a Glace, etc. E. G. Laverdure

Nous délivrons des billets pour tous les bains de mer, à des prix excessiveent réduits.

EXCURSIONS D'ETE.

Vous proposez-vous durant cette

Nous appelons l'attention du public sur les magnifiques excursions suivan-tes : 10 A travers les Rapides du St-69 & 75 RUE WILLIAM

P.S.—Glacieres.

NOUS appelons l'attention du public sur les magnifiques excursions suivantes : 10 A travers les Rapides du St-Laurent:
Nous avons fait nos arrangements avec le vapeur GATINEAU qui marche ra trois fois par semaine entre Clark's Island et Montréal jusqu'au rer Octobre prochain. Le vapeur quittera son hâvre, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée des trains du matin, venant de Boston, New-York, Ottawa, Montréal et de tous les points intermédiaires, et sautera les Rapides, arrivant à Montréal et vers trois heures p. m. Des billets seront délivrés par cette route pour Québec, tous les points du Saguenay et aussi pour tous ceux du chemin de fer Intercolonial.

\$3.60. Excusion du Samedi à Montréal; billet bon pour partir par les trains du Samedi à Montréal; billet bon pour partir par les trains du Samedi à voi ferrée, par bâteau en sautant les Rapides, ou par la rivière Ottawa (Ottawa River Navigation Co.) et retour par voie ferrée, par le train du Lundi matin, ou par les rapides du St. Laurent ou par l'Ottawa River Navigation Co. (rividire Ottawa).

\$4.00. Ottawa à Valleyfield et retour, repas au Queen's Hotel inclus. Billet bon pour tous les trains du Samedi et

SI BIEN CONNU Prix sans concurrence possible

pas au Queen's Hotel inclus. Billet NEVILLE & CO,

repas au Queen's Hotel inclus. Billet bon pour tous les trains du Samedi et retour le Lundi. Les Rapides du Cottau, près de Valleyfield sont devenus c'l bres par la présence de la Perche Nore dans leurs eaux.

A la demande du public, de bons guides seront fournis.

\$5.00. Ottawa à Rouse's Point et retour. Billet bon pour trente jours. Le Windsor Hotel, situé au pied du Lac Champlain est le meilleur dans le Northern New-York, pêche et navigation admirables.

\$6.00. Ottawa à Rouse's Point et retour, diner compris à Windsor Hotel; billet bon pour le Samedi, retour CLARK ISLAND PARK Situé sur le St-Laurent, à deux pilles à l'ouest de Valleyfield, devient

Nous oftions actuellement au public et ous servons à nos clients un vrai bon sucre 5 cents la livre, c'est-àdire à ceux qui chètent une livre de notre célèbre thé. plus près ou à E. J. CHAMBERLAIN, Surint. Gén. Agt. Pass. de la C. J. Smith, Agt. Gén. des Pass.

STROUD BROS. A. C. LAROSE RUES RIDEAU & SPARKS

Comptable. Auditeur, Syndic 97 Rue Rideau. ACENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

Ganada Atlantique. 121 Rue Rideau TELEPHONE 189. Collections faites promptement

Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités. Serons vendues à 25 pour cent au déssous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté sinon l'argent vous sera remis Ches E. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont, des Papeurs.). Réparations de Mon-tres et Horloges garanties et à 'des prix modérés. Nouveau Service Rapide La Ligne la Plus Courte et la

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONT.

à toutes les stations entre Ottaws et le Côteau, se reliant à la jonct ôttaws et le Côteau, se reliant à la jonct of de Consenue se reliant à la jonct of de Consenue se reliant à la jonct of de Consenue se reliant à la jonct de Consenue se reliant à la jonct de Consenue se reliant à la journe les trains du Grand Trone pour l'Ouest, et à le und Arrive à Montréal à 11.25.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONT Qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottava et le Côteau, a un ohar réfectoir, et ar
irve à Montréal à 8.20, se reliant aux trains la ser rendent à destination de tous ces points du Vermont Central et du Grand Trone 30 minutes.

we et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à S.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Trone pour tous les points à l'Est. Portland, Riviere du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. et NeW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier; pour Rouse à Point, St Albans, Saratoga, Proy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tons les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottaws juuquà Boston et Ottawa et New-York. (Cotrain arrêteà toutes les stations entre Ottawa et Rouse à Point, et se relie aussi à Montréal avec le G. T. R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT:

1.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York. (Cotrain arrêteà toutes les stations entre Ottawa et Rouse à Point, et se relie aussi à Montréal avec le G. T. R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT:

1.36 EXPRESS DE BOSTON et New-York. (Cotrain arrêteà toutes les stations entre Ottawa Laisse Beston à 7.00 P. M. et New York à 7.00 P. M.

2.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousic. Train laisse Montréal à 6.15 P. M. à Parrivée de l'Express rapide de Montréal, Portland, Québec, Halifax, St. Jean, Baisse Montréal à 6.15 P. M. à Parrivée de l'Express rapide de Montréal, Portland, Québec, Halifax, St. Jean, Pour bouse informations s'adresser à l'Agent Local pour le vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

2.45 P. M. Surintendant-Général, Agent de Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. E., 18 Juin, 1891.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

LIGNE D'OMNIBUS

PISO'S CIRE FOR
La Meilleur Remeds pour la four
En vente dans toutes se Plantanties
CONSUMPTION
LANDRY & THOMESON

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE!

. PHI IMPOR1

America An

0 - Coin de Dalhousie et S

OTT Peintnres p Peinture, Tapisse

Vitre

. M:

ANTIC De Peintore PEINT

Toutes prêtes pour rivalisent avec les me tures du Dominion

Leurs Qu Sont Egales à n'ir Supérieures au plu Surpassées par auc

W. HC

Fabricant de ATTO

BOUGA

Chapeaux N

MARCHANDI

F Woode

312, 314, 31 RueWELLI

√Le "H VIS-A-VIS LE MUSÉE VINS ET CICARES TOUJOURS EN VM. CODD. 548 RUE SUSSEX, (



MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

pelons l'attention du public mifiques excursions suivan-ravers les Rapides du St-

ons fait nos arrangements eur GATINEAU qui marche par semaine entre Clark's fontréal jusqu'au rer Octoin. Le vapeur quittera son les Mardis, Jeudis et Samevée des trains du matin, Boston, New-York, Ottawa, t de tous les points inter-Boston, New-York, Ottawa, t de tous les points inter-et sautera les Rapides, arri-ntréal vers trois heures p. m. seront délivrés par cette Québec, tous les points du t aussi pour tous ceux du fer Intercolonial.

fer Intercolonial.

Excursion du Samedi à billet bon pour partir par u Samedi, voyage complet rae, par băteau en sautant , ou par la rivière Ottawa ver Navigation Co.) et reie ferree, par le train du nou par les rapides du St.

ie ferrée, par le train du , ou par les rapides du Stapar l'Ottawa River Navi(riviàre Ottawa). Itawa à Valleyfield et retour, ueen's Hotel inclus. Billet ous les trains du Samedi et undi. Les Rapides du Code Valleyfield sont devenus rapides de la présence de la Perche leurs eaux. ande du public, de bons int fournis. Itawa à Rouse's Point et

nt fournis.

tttawa à Rouse's Point et
tllet bon pour trente jours.

r Hotel, situé au pied du
lain est le meilleur dans le
lew-York, pêche et navigables. er compris & Windsor Ho-con pour le Samedi, retour

e lundi. RK ISLAND PARK le St-Laurent, à deux uest de Valleyfield, devient jour plus renommé, comme que nique. Pour circulaires is s'adresser à l'agent le u à

BERLAIN, n. Agt. Pass. de la H, Agt. Gén. des Pass.

LAROSE

e. Auditeur, Syndic

(FEU, VIE ET ACCIDENT,)

Rue Rideau NE 180.

es et Bijouteries es et de toutes qualités. Seron

se et de toutes qualités. Seroni pour cent au dessous des prix Chaque Article est garantie tel é, sinon l'argent vous sera remis BEZ, No. 30 rue Rideau, (près Sapeurs.) Réparations de Mon-oges garanties et à des prix

CHEMIN DE FER

RCOLONIAL

es trains express directs sur le latercolonal sont brillamment electricité et sont chauffes par la locomotive même, ce qui érablement au confort et à la oyageurs. rains directs sont attachés de irs et dortoirs, pouveaux et ême que les chars salons pour

r la route de l'Intercolonial qui des expéditeurs est appelée des facilités offertes pour e a farine et en général de toutes asses à destination des Provinces preneuve, aussi pour l'exporna et des produits expédiés aux Europe, et informations concernant lle sage s'adresser à gent des billets, Sparks, Ottawas, ou à E. W. ROBINSON, ent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q! St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal, ER, Surintendant Général, hemin de Fer, à, 18 Juin, 1891.

E D'OMNIBUS
Notre-Dame, Chemin de
Montreal,
s partiront du bureau de pose
uches, lorsque la températur
a 1,30, 2,001 et 3,30 p. m.
ir à 4,30, 5,006 et 5,30.
LANDRY & HOMESON

IMPORTATEUR

Americaines, Anglaise Ecossaise

- Coin des rues -

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées, Peinture,

> Tapisseries. Vitres.

. Mastic,

Pinceaux Huile

ANTICLES

De Peintore en General PEINTURES

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufac-

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles. Supérieures au plus grand nombre

W. HOWE.

Fabricant de Peintures. AWATTO

BUUCAUTS

Chapeaux Nouveaux

MARCHANDISES



COURRIER DU JOUR

COUR D'ASSISES

ur l'ongtemps.

Son Honneur répond que l'attention de i de droit sera spécialement appelée sur tat défectueux des privés et que les réparions nécessaires seront faites avant qu' terme prochain des Assises ouvre; essuite jug estrect congédie le jury après l'air remercié des services qu'il a rendus à

MUSIQUE ET DRAME

MUSIQUE ET DRAME

Il vient de se former à Ottawa, une asociation qui est appelée à combler une grande lacune et à reuire de signalée suervise au point de vue de l'art. Noss voulons parler du Cerele Dramstique d'Ottawa.

Les élections de ce olub qui vienn nt l'avoir lieu out donné le résu tat auivant: Ed. Aubé, président; Ed. Châteauvert, directeur; C. Cacroix, secrétaire; C. S. Jacques, trésorier-gérant; A. Lavigne, proposé aux accessires; O. Tourangeau, gardien des costames; D. Tassé, mécanicien;

COMITÉ EXÉCUTIF

MM. J. F. Mathé, G. Renaud, J. Schingh,

es amateurs de théatre de l'ancienne capi-ale, il y a quelque vingt ans. Le nouveau club n'a pas tardé às emettre l'œuvre et déjà il a en étude l'une des seilleurs pièces du répertoire français, qui ra donne à la sale du Grand Opéra vers in n'octobre prochain. Afin de donner un excellent début à cur recle, es amateurs ont fait un choix juli-ieux et ont entrepris la tâche ardue de endre à la perfection le d'arme à sensation situié: "Lesurques ou l'attaque de la falle Poste."

DÉTAILS SUR LA GRÈVE

FANTAISIE

FANTAISIE

FANTAISIE

FANTAISIE

FANTAISIE

FANTAISIE

FANTAISIE

FANTAISIE

FANTAISIE

CHEZ—

C

vistes, le calme qui préside à leurs délibéra-tione et réleva en termes énergiques contre la consuite précipitée et haîve des magis-trats de la localité; il stigmaties, flagelle et fiktit comme elle le mérite la faiblesse de ceux qui ont appelé la troupe parmi des ci-toyens pasibles. Les discous terminés, chacun rentre chez lui, saus bruit et sans désordre. Calixte Goanette qui a frappé M. Eddy mardi dernier, a été arrêté hier. Les grè-vistes déclarent qu'il n'est pas des leurs, et approuvent son arrestation.

LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION

Il y a six ans à peine, quelques hommes d'énergie, de dévouement au pays, sans arière pensée de spévulation, des employés du service civil pour un grand nombre, partière pensée de spévulation, des employés du service civil pour un grand nombre, partaient un mouvement de colonitation dont le champs se trouvait a l'extrémité ouest de la province de Quebec, sur les bords du lac Témiskaming, réputés autrefois inabordables par son climat rigoureux et par les difficultés de communication à surmooter.

Après pusieurs tentatives infructueuses pour faire connaître et apprécier cette partie du pays, un nouveau mouvement se fit lans l'autonne de 1884, avec tout le succès désirable. L'outorité religieuse, comme toujours, quand l'intérêt du pays commande, appuya ce mouvement et la société de co onisation du lac Témiskaming était fondée et se mettait à l'œuver résolument déterminée à atteindre son but.

Comme toute entreprise qui doit durer, son berceau fut abondamment pourvu de difficultée, qu'il failut torner ou briser.

La réputation du Témiskaming n'était pas de nature à nous faire bien venir du public, on se servit de la presse et de la brochure pour faire connaître le pays et l'opinion publique, après avoir s'é honnétement éclairée, se déclais pour nous. Les autorités politiques à Québec, redoutaient de nous voir embruqner dans une telle entreprise, crifignant sus doute un fiasco ; il failut plaider chalcureusement notre cause, démontrer ses avantages et finalement nous levions tous les doutes et avec eux toute indifférence disparaissait.

La seconde difficulté, était bien de nature

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SÉANCE DU 16 SEPTEMBRA

quarre compagnes de miner out ete appeties sous les armes, à l'oxasion des troubles provides par les grévistes.

Sir Adolphe Caron répond que la milice a été appelée sons les armes à la demander de golièrement faite suivant la loi, par trois magistrats de la cité de Hull

En réponse à Sir Richard Cartwright l'hon, M. Foster dit qu'il soumettra à la chambre si six heures les estimés suppléemetaires qui sont en ce moment à l'impression.

Nir John Thompson propose la troisième lecture du bill modifiant de nouveau l'acte les-elections fédérales.

M. Barron demande que le bill soit de nouveau renvoyé en comité, afin d'y ajouter mouveau renvoyé en comité, afin d'y ajouter monte cause imposant une amende au deputé findier rapporteur, où a l'officier rapporteur, or la folicier rapporteur, or se que façon pendant vers ou manipulées de que que façon pendant

teurs soint nommes d'une manière perma nente. Ils auraient aussi pius d'expérieuc que des nouveaux offi-iers nommes à chaqu élection, et les membres du parlement n'au raient pas les enmis d'avoir à s'occuper-chaque des suppliques de nombreux postu-lants qui veulent avoir i a position. M. Henderson :it qu'il n'a pas d'objectio à la nomination d'offi-iers permanents, pour vu que ces positions ne soient pas donnée à des agents d'election du parti libéral comme la chose a eu lieu dans le comité qu'i représente.

A la séance du soir la Chambre a adopt bill des élections fédérales et a passé e remière lecture le bill pour la suppression

Au moment de l'ajournement, il est en Au moment de l'ajournement, il est en lendu entre M. Laurier et Sir John Thomp ion que la discussion du rapport du consit les Privilèges et Elections n'aura lieu qu undi prochain.

Les crédits de mandes sont très nombreux et en général pour de petites sommes. La division pour édifices publics, et pour havres et rivières peut les faire comme suit par provinces, Edifices Publics : Ontario 44, 315 ; Québe 17,857; Manitoba et Territoires 36,169 ; Colombie Anglaise \$21,500 ; Nouvelle-Ecosse 8,500. Hävres et Rivières : Nouvelle Ecosse \$45,960 ; Québee \$42,656 ; Ontario \$32,475; Nonveat-Breaswick \$18,100 ; Prince-Edonard \$8,255. Il n'y a pas de subsides aux chemins ac de fer.

Sir John Macdonaid est de \$7,000. Les comités de la chambre ont occasionne une dépense extra de \$20,000. \$10,000 sont demandér pour l'exposition laitière de Sherbrooks \$6000 pour le Haras National, et \$10,000 pour l'arbitrage des comptes entre Ontario et Québec.

LETTRE DU LIEUTENANT GOUVE RNEUR L'honorable M. Abbott a scumis au Séna hier après midi la lettre du lieutenant-gou verneur Angers à Son Excellence. Cett lettre est très longue. En voici les princi pales parties:

verneur Angers à Son Excellence. Cette lettre est très longue. En voici les principales parties :

"S septembre 1891.

Lettre du lieute nant-gouverneur Angers à Son Excel ence disant qu'il croyait de son devoir de renseigner. Son Excellence sur la ligne de conduite qu'il a tenue à l'égard du gouvernement Mercier, à la suite des réviations faites devant le comité du Sénat.

Le lieutenant-gouverneur relate d'abord les incidents qui ont accompagné la transaction du chemin de fer de la Baie des Chaleus et dit : entre le 23 et le 26 avril, 'honorable M. Garneau est venn de nouveau me voir pour discuter la question du chemin de fer de la Baie des Chaleus et dit : entre le 23 et le 26 avril, 'honorable M. Garneau est venn de nouveau me voir de la Baie des Chaleurs. Il me déclara qu'il demandait de faire des choses auxque les il est résussit, que lo menaçait d'envoyer un telégrarume à l'honorable M. Mercier et qu'il se refussit, que lo menaçait d'envoyer un telégrarume à l'honorable M. Mercier et qu'il et de trèsigner.

Je lu r'enconformité de la loi.

Il me parut décidé et partit.

Le 1 juillet 1891, l'honorable M. Garneau revint et m'informa qu'il avait reçu une let tre du premier ministere, alors en Europe, disant qu'il approuvait la transaction au sujet du chenin de la Baie des Chaleurs.

Je crus alors que mon gouvernement agirait suivant la loi en réglant cette question, et je restai sous cette impression jusqu'au jour on se firent les révélaites devant le Sénat.

Suit ensuite une lettre du leutenant gouverneuer A M. Mercier. Dans cette lettre le

fonds consolidés du revenu suivant l'articl 725 des statuts refondus de la province d Je vous prie de donner avis de cette révo ation à ceux que cela concerne."

NOUVELLES LOCALES

-Un très grave accident, par suite du el plusieurs personnes auraient pu den ses, est arrivé hier soir, à 6½ hrs, dans legasin de nouveautés et de marchandisc hes, tenu par les MM. Pigeon, sur la ru deau, à deux pas de la rue Sussex. Un

REVOLUTION

Photographie S GRANDMARCHE

JARVIS STUDIO 141 Rue Sparks 141 Attention au bon numéro.

IMPORTANT

DE BUREAUX.

Je viens de recevoir un grand assorti
de Papeterie, Enveloppes, Crayons,
mes, Livres de Comptes, Etc., qu
vendrai à des prix excessivement bas.

P. C. Guillaume, Libraire

Vente au Rabais de Pendules

JOS. E. TREMBLAY & CIE. 113 RUE RIDEAU.

##Porte voisine de M. Th. Birkett, ma

CAPITAL STEAM LAUNDRY 100 Rue Rideau 100

OUVRAGE GARANTI L. BELANGER

Salon de Chene 332 Rue Wellington.

HARDES FAITES.

A present que l'Attonne nous combe sur le dos il faut avoir des PARDESSUS et des bons PANTALONS; aussi, des bons CORPS TRICOTÉS et pour ça et avoir au

E.J.LeDAIN.

x x ECOLE DUSOIR

PRÉPARATIONS aux Examens du Ser-vice Civil et à ceux des différents Brevets, Cours Classique et Scientifique, program-TERMES MODÉRÉS Prof. Chas. Prevot,
Au bureau du journal "Le Capada."

La Meilieur Cure de la tousse En vente dans toutes les pharmacies.
CONSUMETION



PETITE GAZETTE

ON DEMANDE immédiatement de bor peintres et des colleurs de papiers. Wil

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de viile, Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Netardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nur-erymen, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calman de Mme Winslow" devrait toujoure êtremployé quand les enfants font leurs dens la soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommei naturel, pasisible, en faisant disparaître le douleur, et les jeunes chérubins sévei len aussi "brillants et frais qu'un bouton d'rose." Le sirop est très agréable au gout. I apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlèvitoute douleur, fait disparaître les souffances intestinales en réglant la digestion, est le meilleur remèle connu contre la diarrhée, soit 'u'elle provienne de la dentitio ou d'autres causes. Vingt-cinq cents i bouteille. Ayez confiance et demandez l'Sirop calmant de Mme Winslow" et n prenez aucune autre préparation.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, es le Pargatif le plus efficace contre la tipation, Migraine, Maux d'es Goutte, Rhumatisme, etc. Sa réter les contrefaçons, exiger une enveloppe me et la marque CH. CHANTEAUD il préparateur des médicaments dosimé-ques du Dr BURGGRAEVE.

T A COMPAGNIE D'EXPOSITION DE MONTRÉAL.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 189

GRAND CONCOURS

De Chevaux, de Betes a Cornes,
De Moutons, de Volailles, Etc.

Beurrerie en Operation,
Machines en Mouvement,
Procedes de Fabrication.
Attractions Diverses.
MUSIQUES MILITAIRES ET AUTRES

ATTERRAINS DE L'EXPOSITION TO

Admission chaque jour, 25cts.

S. C. STEVENSON, L'hon. LOUIS TOURVILLE, Président,

THE PRESS

POUR 1891. Quotidier. Dimanche. Hebdomadaire 6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole. UN JOURNAL POUR LES MASSES. FONDÉ LE UER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucunc tion; ne tire aucune ficelle et n'a aucune geance à assouvir. plus Remarquable Succès Journalistiqu de New-York. LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL

Les nouvelles banales, les sensations vul aires et la blague n'ont pas d'asile dans le RESS.

Le Press a la plus brillante page éditori
e. Tout y est vivide.

Le Sunday Press est un magnifique jour
al de vingt pages touchant à tous les sujeta

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'éditi n QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIR remplace admirablement.

Comme Journal Annonce Le Press n'est pas surpassé à New-York. THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur moins cher des journaux publiés en Amérique Quotidien et Dimanche, un an - \$5.00

" " 6 mois - 2.50

" " 1 mois - 3.00

Quotidien seulement, un an - 3.00

" 4 mois - 1.00

Edition du Dimanche, un an - 2.09

Demandez la circulaire du Press.

Numéros specimens gratis. Agents de mandés partout. Commissions généreuses Addressez,

Rew-Tork

In Carlowett de Gendreus de
Dieve à l'Affaite de Prie de
House and in tendiment des
Lifections de Laryen, des Fremches,
des Prements, principalement dans
les Breuchites direvalignes et les
Catamrines, Cetto accordate à présente
de grande reventages, même en l'abneuce de maindie vértables, quand en
l'empleis contemant dans le best de
fertificer une potérine fishès ou un
tempérament délient. — Ges deux
médiamentes es treuves; péunie fans
les Carven, un se Eureprésentaine
des habres en présente discoute dans
une hulle de fisé de morre particulièrement recommandable, passe
qu'elle est préparée par des procédés
qu'elle est préparée par le proc

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN.

569 RUE SUSSEX - - OTTAWA

E. M. Lambert, M.D. C.M.

COIN DES RUES ST. PATRICE ET

—HEURES DE CONSULTATIONS— S à 10 A. M. 1 à 3 P. M. 6 à 8 P. M. M. McLEOD, C. R. Avocat, Ccurs Fédécales et de Québec, 138 Rue Welling on Ottawa.

GEO. MoLAURIN, LLB AVOCAT, Etc.
BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaire BLOC EGAN, RUE SPARKS VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL **Argent à Prêter.

J. W. W. WARD AVOCAT ETO.

31 Scottish Ontario Chambers Ottawa. J'GARA, MacTAVISH & WYLD,

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYL Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEO
OTTAWA.
A. BELOURT, JOHN J. McCRAKEN.
GEO. F. HENDERSON.

M. J. GORMAN, LLB (Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU Carleton Chambers, 74 Rue Sparks

OTTAWA. A E LUSSIER Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU - - 569 RUE SUSSEX,

Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

A. E. LUSSIER. Christian & Cie

Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.

Commercants de Charbon. BASSIN DU CANAL.
En dehors du Combine. Adressez ve commandes à C. Christian, Agent, Nicole House, Little Sussex Street, Ottawa.

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa. Au-dessus du College de Musique

Ecole des Beaux Arts

Ouverte du 1er Novembre au 1er Ma Dans le Département qui comprend le ssain d'après la bosse, d'après le modèle vant, la peinture et l'aquarelle, les con-ibutions sont de \$5.00 par mois, pour le surs avancé, et de \$2.50 pour le cours éripentaire.

ementaire.

Dans celui du dessin industriel, d'archi.
secture, de machine, etc., suriout utile aux
écorateurs et aux ouvriers en général, \$1.0
ar mois. Couture artistique, \$1.50 par

etaire, a la Chambre des C les lieux, aux Professeurs



du Dimanche, un an - 2.09
madaire, un an - 2.09
madaire, un an - - 1.00
midez la circulaire du Press.
ros specimens gratis. Agente de pertout. Commissions genéreusee sasez,
POTTER BUILDING 38 PAPR ROW
New-York

Her. 024 clostoire.
A Maxville, Hôtel Windsor, 28 Septembre A North Bay, Hôtel Pacific, 22 de A Cornwall, Hôtel American 26 do A Cornwall, Hôtel American 28 do A Cornwall, Hôtel Pacific, 28 do A Cornwall, Hôtel Pacific

VENTE A L'ENCAN

to face the powers pure product of the face of the server deer folios imported discount for the face of the power in Haisen in Panna, 60, pur hoods, Parina. His ne se wood qu'en face ou the melleur, in jour agrande out the promiser of in melleur narchi.

Charbon Bitumineux

Bien Criblé et Tamis

O'Reilly & Heney Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL

RIMOUSKI, P. Q.

A. ST. LAURENT & CIE.

HOTEL SAINT LOUIS 43-45 Rue YORK, OTTAWA Cet Hôtel situé au centre de la cité, a é

ISRAEL MOREAU PROPRIETAIRE.

GRANDE

REDUCTION TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.

F BELANGER 159 Rue Bank

Constructeurs et Entrepreneurs

Douglass & Haines 234 rue Wellington.



CHARBON, ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

MRUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A CO CHER DANS TOUS LES GENRES EN TOUS LES PRIX. CHE

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTA WA EST CONNUE PAR LE BON MARCHE DE SES PRIX ET PAR LA ONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND,

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs

Parfumerie Oriza L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS TEINQUE: ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÉME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÉS ET LA FAVEUR DU PUBLIC : Aux soins tout particulièrs qui président à leur fabrication. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour viere sur leur réputation.

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.

Les Véritables Produits se véroint dans toutes les Laisons nonnacles de Parfunerie et Droquerii Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Migraines, Maux de Tête Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOILEURS en général.

Avoir soin d'esiger l'ANTIPYRINE de TROCETTE
Vente en Gron à Paris, E. MAZIER, Pharmin, 264, bould Voltaire
D'expositaire à Ottanen: D'F.X. VALADE.
A Québec: D'Ed MORIN & C'. - A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON

Bryson, Graham & Cie.

Jerseys et Jaquettes vendus a des prix derisoires

Un manufacturier qui a besoin de fonds est la cause de cette revolution dans le département des Manteaux.

Par suite de l'erreur d'un manufacturier qui avait fabriqué plus de manteaux que le marché l'exigeait, nous offrons pour cette vente du Lundi, cinq cent vingt Jerseys noirs pour la rue, à moitié du prix marqué.

Les marchandises sont toutes de première classe, mais les prix sont révolutionnés.

Jugez d'après les prix suivants :

eux de	\$4 00	donnés pour	\$2.00
44	3.50	"	1.75
"	3.25		1.63
"	3.00	"	1.50
"	2.75	"	I.38
"	2.25	"	1.13
44	2.00	""	1.00

Venez de bonne heure.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quartiers Généraux pour le thé et l'épicerie

Nouveaux

Manteaux

Exposition

Magnifique

MANTEAUX

D'automne et d'hiver

Tous les departements sont a present complets. Nous vous invitons cor-dialement a nous rendre

Nouvelles Soies

Nouveaux Velours Nouvelles Pluches et

Nous voudrions appeler votre atten tion sur les assortiments choisis de nouvelles étoffes pour robes, de soies, de velours et de pluches que nous ve-nons de recevoir.

premiere maison pour les étoffes robes à Ottawa et n'hésitons pa dire que nous montrons les as robes a Ottawa et il mestions pas dire que nous montrons les ass ments les plus complets de nous marchandises pour robes en ville. Ordres par la poste dema. Echantillons envoyés sur demand

John Murphy & Cie.

anque .. Forces

W. BAKER & CO. S Breakfast Cocoa

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus firit que le caca mélangé avec de l'aniban, de l'arrow-root, ou du sucre, c'est aussi plus économe, coúdais moins qu'un son la tasse. Il est délicieux, nourrissant, et fortifisa.

PACILE à DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux aut

BAKER & CO., Dorchester, Max



LINIMENT GÉNEAU S

suffit

de

PRELLETO de CAN ADA

L.E.

Devoulement of the street of th

Nouvelles Etoffes pour Robes.

La maison des etoffes pour robes

Nous conservons notre pos

66 et 68 Rue Sparks.

ESS.ORIZA

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

ABONNEM LE CANA Journal Quotidien

Publie p

12eme. ANNI

LES PETITS JEUX DE et si l'Impératrice, a tourage, n'avait inve

les petits soupers et

été, pour elle, au châ

Ce chapitre est l'u mes de mon récit e traite a provoqué, m des curiosités ainsi q plus ou moins fanta ces propos, en effet, familière de la Cou suite longue et inin joies clandestines. Tuileries, à Fontaine vent risqués. Paurt ces extra mondanités s'efforça tonjours de correction et une ré faut le louer, et la pl nes vives qui se pro-Cour eurent lieu en

lecteur souhaite de co vie habituelle et fami verains, je lui appre ment, que Napoléon I pératrice, chaque jou leurs appartements, officiers de service ét blés dans une autre pa teau et mangeaiut à u Les demoiselles d'h lement, étaient servi ehambres et le soir, s

diner, douze ou quat naires du château éta Ces fonctionnaires se

Cette exposition éta

du général Rollin, de du palais, d'uu chamb pereur, d'un chambell ratrice, de deux offici nance, du préfet du pa er de l'Impératrice, -d garde aux Tuileries et Après le repas, on se ques personnes, hab Cour, venaient, sans i

joindre l'Empereur, l'I Tant que Napoléon . auprès de sa compagne s'écoulaient assez ma chacur s'efforçait de le L'Empereur, en effe

ancun élément de gaie so iété réfractaire à to à toute occupation séri me, souvent, ne songe des têtes frivoles s'impa sa présence, que des re guettaient sa sort'e, dans un coin, avec que quelque député, parla de lui et c'était un sou de soulagement, lorsqu' Parfois, cependant, I

C'était aussi, à certai soumises et qu'il leur inventions scientifiques ment amusantes qu'il alors, lui même et don le mécanisme. Un soir, il manœuv Cour une superbe mac

se mêlait davantage à s

l'Impératrice et qui fit p temps, la joie de l'ento Mais, le plus souven se bornait à faire une p tes avec l'un de ses offic Il arrivait aussi, ceper organisait une « sauteri

que perfectionnée, qu

un certain piano auto riant, s'installait deva philosophiquement.
alors son fils, le Princ le faisait danser ave